

Retour sur la Visite Privilège « Acte I Sète en scène »

16 octobre 2017



Studio « Demain nous appartient »



Visite des ateliers d'artistes - Ancien collège Victor Hugo



Visite du théâtre Molière - Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau

SUCESS SERIES MADE IN SETE

Depuis 2016, l'Occitanie se place au sixième rang national des régions qui accueillent des tournages de fictions TV. Et bonne nouvelle : 25% des films tournés l'ont été à Sète, ce qui en fait la destination la plus attractive de la région pour le cinéma. Au-delà de l'impact économique, les répercussions sur la notoriété et l'attractivité de la ville sont incontestables. Nombreux sont les visiteurs qui interrogent l'Office de tourisme sur les lieux et les jours de tournages. On assiste par exemple pour chaque lancement de nouvelle saison de la série de France 2 *Candice Renoir* à des rassemblements de fans venus de la région mais aussi de Suisse ou encore d'Italie. D'ailleurs avec le tournage de la nouvelle série pour TF1 *Demain nous appartient* les demandes s'intensifient, à tel point que pour y répondre, une application « tournage sur Sète » est en cours de réflexion.

A suivre...Plus d'infos sur www.languedoc-roussillon-cinema.fr

Demain nous appartient, La saga évènement de l'été 2017 se poursuit



Dès février 2017, l'ancien site d'embouteillage de l'entreprise viticole Skalli est transformé en studio de cinéma de plus de 7 000 m² et un local au 6 quai Aspirant Herber en café "Le Spoon". A raison d'un épisode diffusé tous les soirs à 19h20, du lundi au vendredi. la nouvelle série de TF1 et ses acteurs ont très vite été adoptés par les sétois et les français. Alors ne vous étonnez pas de croisez lors de votre footing Ingrid Chauvin, Alexandre Brasseur ou encore Lorie... ils font partie du casting!

Demain nous appartient en qq chiffres

Début: 17 juillet 2017

Société: Telsète en coproduction avec TF1 Productions

Environ 3 millions de téléspectateurs

130 épisodes déjà prévus

Candice Renoir, championne d'audience de France2



Dire que la maman flic la plus célèbre du PAF a failli poser ses valises du côté de La Rochelle! Heureusement les atouts de Sète (ses décors naturels et ses jours d'ensoleillement) ont joué en sa faveur. Dès lors, depuis 2012, l'ancien site de la caisse primaire d'assurancemaladie, quai Vauban s'est transformé en commissariat de Candice Renoir. De mai à février, il faut les voir ces gros camions de production décharger leurs pieds de caméras et leurs équipes de tournage à travers les rues de la ville. Quelques annonces de casting pour de la figuration dans la presse locale (très attendues par la population), et les épisodes s'enchainent à raison de 4 épisodes en 2 mois soit 8 épisodes de 52 minutes par saison. Six saisons plus tard, l'engouement pour cette pétulante commandante de police un peu déjantée n'a pas faibli. C'est même plus de 38 pays qui suivent désormais cette série policière et plus de 5 millions de téléspectateurs attendent avec impatiences nouvelles enquêtes.

CANDICE RENOIR en quelques chiffres

Début : 2012 **Société :** Boxeur 7

Equipe de tournage : 62 personnes

En moyenne 4,5 M de spectateurs en primetime

102 jours de tournages

18 des 30 comédiens sont des locaux

38 pays diffusent la série

ATELIERS D'ARTISTES

ANCIEN COLLEGE VICTOR HUGO

Fin 2007, la ville de Sète met temporairement à la disposition d'artistes des salles de classes de l'ancien collège Victor-Hugo. Depuis, cet espace de créativité et de mixité est devenu un pôle d'art contemporain, dynamique et fédérateur.

Parmi les artistes figureront notamment les frères Biascamano, Christophe Cosentino, Anna Novika Sobierajski, Jean Denant et bien d'autres...

Rencontre avec Stéphan Biascamano



« À la manière du capitaine Cousteau dans l'Odyssée, Stephan Biascamano passe le plus clair de son temps à fabriquer des sousmarins animés. Pour ce natif de Sète, l'eau à toujours une place de choix dans sa vie d'artiste. Pêche, grillades interdites sur la plage sétoise et réalisation d'œuvres interactives, son quotidien est rythmé par la culture de sa ville, l'inspirant chaque jour. [...]

Son univers décalé parfois farfelu le pousse à créer des sous-marins, dont chacun si on leur porte de l'attention raconte une histoire à l'intérieur de leur cabine (Franck Sinatra, un orchestre, des fumeurs de marijuana, des personnages qui font les positions du kamasutra ...). À l'aide d'une lampe poche, chacun peut observer attentivement les nombreux détails que cache l'habitable. Grâce à ces œuvres interactives, le public peut créer sa propre histoire, Stéphan leur impose une mise en scène, mais c'est à chacun d'interpréter l'histoire comme il l'entend. Il utilise la récupération, et créer ces petites figurines en bois sculpté. Cet univers loufoque provoque la curiosité de

nombreux Sétois, qu'on adhère ou non, ses œuvres ne laissent personne indifférent. »

Extrait de l'article de Margot Caillet « ephemhej.wixsite.com »





Rencontre avec Aldo Biascamano



Aldo Biascamano est un artiste hors normes qui développe depuis 1983 une mythologie de Sète (sa ville natale), son passé, son futur et son présent. L'artiste écrit et peint cette mythologie, il filme les scènes de ces histoires, crée les costumes et réalise la mise en scène des actes du futur de Sète. A la fois peintre et conteur, il régale les auditoires du monde entier avec sa mythologie surréaliste — voire dada — ponctuée de tableaux vivants ou peints et de projections super 8 mm, tout en entremêlant humour et merveilleux.

Il s'appuie ainsi sur ses œuvres picturales et filmiques pour orchestrer d'étranges cérémonies païennes, où flanqué de ses muses, il conte les histoires d'un monde réinventé, où les éléments de la nature et les hommes se mélangent dans un joyeux capharnaüm poétique.

« Je suis né le 27 février de 1962, à Sète, le même jour que le grand Caruso et Elizabeth Taylor. Depuis 1983, j'élabore une mythologie autour de la ville de Sète, dans le passé, le présent et le futur. Je tisse des liens entre ces trois périodes pour les rendre les plus logiques possible. Je réinvente un monde bouleversé par les éléments naturels et le comportement des hommes. »

Aldo est peintre et conteur — « aède », dit-il — et depuis 30 ans, il régale les auditoires du monde entier avec sa mythologie surréaliste — voire dada — ponctuée de tableaux vivants ou peints et de projections super 8mm. Quand l'humour et le merveilleux se mêlent. » Aldo Biascamano



La ville de Sète a commandé une fresque monumentale à l'artiste Sétois Aldo Biascamano.

Le plasticien a ainsi réalisé une fresque monumentale en céramique de 1,80 m x 9,60 m, entièrement peinte à la main, où figurent huit scènes de sa fameuse Mythologie de Sète. La fresque est installée depuis le 31 juillet 2017 sur le mur attenant à la place "Général-Alcazar" dans le Quartier-Haut où réside l'artiste depuis toujours.





Rencontre avec Anna Novika Sobierajski



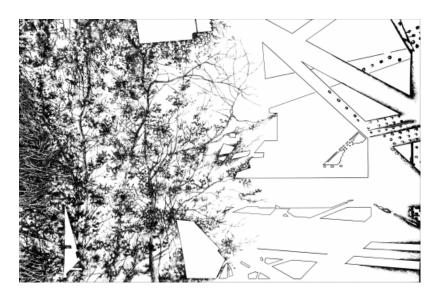
Anna Novika vit et travaille à Sète où elle est enseignante en peinture, dessin, gravure et photographie à l'école des Beaux-Arts depuis 2009.

Anna Novika Sobierajski est née en 1972 à Lodz, en Pologne. En 1997, diplômée en gravure et dessin de l'académie des Beauxarts de Lodz, elle obtient une bourse du gouvernement français et part étudier à l'école des Beaux-arts de Montpellier où elle obtient en 2000 son diplôme national supérieur d'expression plastique.

Anna Novika Sobierajski a exposé son travail artistique dans de multiples galeries et espaces d'expositions, et a également prit part à des lives painting en collaborant avec des comédiens et des musiciens, notamment avec la Compagnie de Michel Bismuth, avec laquelle un véritable dialogue entre parole, musique, lumière, danse et peinture naitra. Sa palette est constituée de dessin, peinture, collage, installations, et gravure. Elle s'inspire de ces techniques qu'elle réinvente, mixe, et revisite sans cesse.

Elle multiplie les questionnements sur le souvenir, la mémoire, la disparition, la notion de territoire, la sensation d'entre deux. Le corps a toujours tenu une place

importante dans son oeuvre.





Rencontre avec Christophe Consentino



Christophe Cosentino, artiste peintre né en 1963, vit et travaille à Sète. « Sète fait partie de moi et je fais partie d'elle », lance Christophe Cosentino dit "Tino".

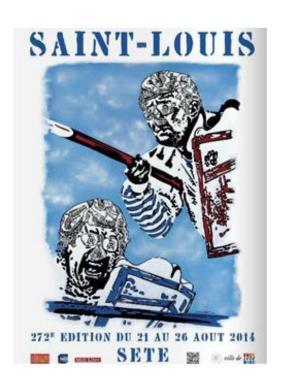
Le plasticien a grandi entre le centre-ville et le Quartier Haut. Avec modestie, l'artiste évoque son attachement à l'île singulière et à ses couleurs, lumineuses et changeantes, « cette palette magnifique » qu'il intègre à ses toiles hyper graphiques en noir et blanc. Avec passion, il raconte les « va-et-vient » de ses inspirations d'un sujet, d'un thème ou d'un geste à l'autre, les éclats de céramique qu'ils collent sur les tableaux ou sur les volets de bois qu'ils récupèrent dans la rue « parce qu'ils racontent des histoires », ses thématiques de travailleurs sur les quais, ou de marins qui voyagent et monnayent des histoires fantastiques... et toujours la mer, l'eau et les « tentacules machinesques ». Un langage pictural poétique et riche, et un regard à la fois attentif aux détails et tourné vers le large www.setemamuse.fr

Inspiré depuis de nombreuses années par le travail de manutention sur les docks, Cosentino se dit actuellement fasciné par les travailleurs urbains, la mécanique, les chantiers de BTP, la construction... « J'ai déjà

commencé à réaliser des tableaux dans cette veine. Le premier de la série m'est venu en peignant un bateau méthanier avec ses tuyauteries, sa machinerie. Tout cela m'inspire, comme d'ailleurs les machines de réfection des chaussées », explique-t-il. Au-delà de ses personnages de dockers, il avoue : « J'ai de plus en plus envie de peindre le travail. Il y a peu de peintres qui représentent ce thème, au final. J'ai beaucoup travaillé le côté ' je porte, je soulève, je peine '. J'aime rendre hommage à l'effort dans le travail. Certains métiers très contemporains comportent aussi une certaine dose de pénibilité. Je pense par exemple aux personnes qui sont toute la journée sur ordinateur. J'en viens donc à une exploration plus urbaine labeur ». peu Cosentino fait aussi évoluer son rapport à la couleur. « La couleur blanche me permet de laisser des respirations dans mes tableaux. Après avoir positionné des éclats de céramique (collages) dans mes peintures d'avant, désormais je ponctue mes tableaux actuels d'éclats de couleurs vives qui tranchent avec le noir et blanc dominant mes compositions ».

Extrait d'article de Virginie Moreau, heraultjuridique.com, novembre 2016





Le Théâtre Molière :

Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau



Le Théâtre Molière accueille tout au long de la saison des spectacles en théâtre, danse, chanson, musiques classiques ou actuelles, art lyrique, jeune public et cirque contemporain.

Un label

Créé en 1991 par le Ministère de la Culture, le label « scène nationale » est l'héritier du programme de décentralisation lancé par André Malraux dans les années 60.

3 Missions fondamentales incombent aux Scènes Nationales

- La diffusion de spectacles : organiser la diffusion et la confrontation des formes artistiques en privilégiant la création contemporaine
- L'accueil et le soutien de la production artistique
- La participation au développement culturel local

Histoire d'une rénovation exemplaire

Deux années de chantier et 17 millions d'euros de travaux qui ont permis la mise aux normes indispensables de la cage de scène et la restauration complète des décors intérieurs, ainsi que la réfection des façades. Par ailleurs, une petite salle en sous-sol et une salle de répétition dans les combles ont été créées. Et l'accès du public et son confort ont été considérablement amélioré.

Quelques chiffres clés

1904 : date de construction du théâtre

La scène : 11 mètres d'ouverture, 7 m de hauteur et

18 mètres de profondeur

Pente de 3% sur le plateau : elle a disparu avec les travaux de rénovation et est compensée par une nouvelle inclinaison du

parterre

880 kg: poids du lustre 91 ampoules sur le lustre **3834** pampilles de verres

8 ans de travaux de construction

2003 : Inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques

812 fauteuils à la jauge dont 18 pour les personnes à mobilité réduite







